

Le lac de la Bure classé en espace naturel sensible ?



Environnement

Publié le 29/11/2023 à 05:07

Jean-Pierre Roland

[Écouter cet article](#)

Powered by ETX Studio

00:00/01:53

Il n'a pas été seulement question de ressource en eau mais de biodiversité lundi matin à Savères ("La Dépêche" d'hier) lors de la visite du chantier de la retenue en présence de Dominique Faure ministre déléguée à la ruralité, accueillie par Pierre-Alain Dintilhac, président du syndicat mixte Garonne Aussonelle, Louge Touch. A ses côtés, Jean-Michel Fabre vice-président du conseil départemental, Monique Falières, conseillère régionale, Joseph Toffolon maire de Savères, Guillaume Choisy directeur de l'agence de l'eau Adour Garonne, les parlementaires Pierre Médevielle et Joël Aviragnet, Paul-Marie Blanc président de la communauté de communes Cœur de Garonne, Sébastien Albouy président de la chambre d'agriculture.

Au cours de cette matinée, il a été également question de gestion des milieux aquatiques et de prévention des inondations. Et la présence à cet événement des élèves de la classe élémentaire de Labastide, Clermont, Lautignac et leur professeure Sarah Cabrol revêtait un symbole fort. "Cette génération devenue adulte devra entretenir et restaurer ces retenues afin d'assurer le besoin en eau de la vallée pendant plusieurs décennies" a précisé Pierre-Alain Dintilhac. Ces élèves sont déjà associés à un projet de biodiversité : élargir le biotope du campagnol.

Espaces naturels sensibles

Au niveau de la gestion du milieu aquatique le syndicat traite de nombreux linéaires de masses d'eau dont 1400 km de cours d'eau.

Le syndicat a également mené des projets de restauration de biotope sur la Garonne avec la réouverture d'un bras mort et des plantations de roselière. Il a été demandé le classement du lac de la Bure en espace naturel sensible et prochainement une demande sera adressée aux services de l'Etat pour un classement identique du lac de la Severette de Savères.

Ces projets ont été salués par Jean-Michel Fabre qui s'est félicité du travail collectif de tous les acteurs autour du projet de territoire Garon'amont ; la clé dit-il de la sauvegarde de la Garonne, des sources à Bordeaux". Et pour preuve, il s'est réjoui de l'apparition d'anguilles qui ont la bonne idée de remonter les rivières du bassin du Touch plutôt que de partir vers d'autres affluents de la Garonne.